

– ne se limite pas au cercle des responsables de tout niveau et des experts de toute nature, mais que ce soit à une occasion de faire participer le citoyen à la discussion sur des phénomènes qui ont un impact très direct sur sa vie quotidienne, tout en échappant encore largement au débat démocratique.

Les innovations issues de l'imagination de l'homme, chacun l'admet, ne lui seront profitables que s'il est en mesure d'en contrôler le rythme d'introduction et d'en vérifier l'utilité pour la communauté, en un mot d'orienter le cours des choses. L'objet du présent postulat est de susciter une étude sur la manière dont ces questions pourraient être traitées et prises en main.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat.

Überwiesen – Transmis

82.365

**Postulat (Grobet)-Weber-Arbon
Rückkaufsrecht. Änderung
Droit de réméré. Modification**

Wortlaut des Postulates vom 17. März 1982

Der Bundesrat wird eingeladen, zum Artikel 683 des Zivilgesetzbuches einen Änderungsentwurf vorzulegen, der vorsieht, dass das Rückkaufsrecht, das zugunsten eines Gemeinwesens im Grundbuch vorgemerkt worden ist, zeitlich unbeschränkt gilt.

Texte du postulat du 17 mars 1982

Le Conseil fédéral est invité à présenter un projet de modification de l'article 683 du code civil suisse pour que le droit de réméré ne soit plus limité dans le temps lorsqu'il a été annoté au registre foncier au profit d'une collectivité publique.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Ammann-Saint-Gall, Borel, Christinat, Jaggi, Loetscher, Meizoz, Morel, Morf, Muheim, Reimann, Reiniger, Riesen-Fribourg, Schmid, Weber-Arbon. (14)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Actuellement, l'article 683, alinéa 2 CO, limite le droit de réméré à dix ans. Cette durée maximum est compréhensible dans la mesure où la plupart du temps le droit de réméré est accordé au profit d'une personne physique (qui est mortelle) ou d'une personne morale dont la pérennité n'est pas assurée. On peut, par ailleurs, comprendre le désir de l'autorité d'éviter d'encombrer le registre foncier d'annotations non limitées dans le temps lorsque celles-ci protègent exclusivement des intérêts privés.

La situation est tout autre lorsque le droit de réméré est accordé à une corporation de droit public dont la pérennité est assurée et l'intérêt public incontestable. Une absence de limitation dans le temps d'un droit de réméré au profit d'une corporation de droit public est d'autant plus nécessaire avec la rareté toujours plus grande des terrains, notamment en zones à bâtir.

Afin d'encourager la construction de logements, l'Etat se porte souvent acquéreur de terrains, qu'il peut se procurer notamment lorsqu'il est au bénéfice d'un droit de préemption légal. Certes, l'Etat peut remettre de tels terrains en droit de superficie pour la construction de logements et continuer ainsi à conserver un droit de regard sur eux. Mais la formule du droit de superficie, qui assure le mieux la pro-

tection de l'intérêt de la collectivité, n'est pas toujours possible, notamment lorsque le promoteur est un fonds de prévoyance ou une compagnie d'assurances qui investissent beaucoup dans l'immobilier mais qui doivent être propriétaires de leurs biens-fonds immobiliers selon les règles applicables aux assureurs. On pourrait citer d'autres exemples, comme les zones industrielles créées à grands frais par les collectivités où il s'agit d'éviter que des terrains revendus par l'Etat à des entreprises ne fassent l'objet de spéculations en cas d'opérations sur lesdites entreprises. En définitive, le présent postulat vise à accorder aux collectivités publiques un moyen efficace de récupérer un terrain public qui aurait été vendu à un particulier et dont celui-ci envisagerait de se dessaisir par la suite. Avec la montée en flèche des prix du terrain dans les zones urbaines, l'opinion publique comprend mal que des terrains ayant appartenu à la collectivité puissent faire l'objet par la suite de spéculations. Il s'agit que le terrain qui a été vendu par la collectivité à un privé, afin de réaliser un but particulier, puisse continuer à remplir ce but le jour où ce particulier voudrait s'en dessaisir pour une raison ou une autre.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat.

Überwiesen – Transmis

82.482

**Postulat Mascarin
Kündigung während Mieterstreckungsfrist
Résiliation du bail et délais de prolongation**

Wortlaut des Postulates vom 20. September 1982

Der Bundesrat wird gebeten, die notwendigen Schritte zur Änderung des Erstreckungsrechts vorzunehmen, damit dem Mieter während der gesamten Erstreckungsfrist eines Mietvertrages das Recht auf termingerechte Kündigung erhalten bleibt.

Texte du postulat du 20 septembre 1982

Le Conseil fédéral est prié de prendre les mesures nécessaires pour modifier les dispositions juridiques concernant le droit de prolongation du bail, de façon à ce que le locataire garde la faculté de résilier un contrat dans les délais fixés durant toute la période pour laquelle ce contrat est prorogé.

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Vor allem in Zeiten angespannter Wohnungsnot erweisen sich die üblichen Kündigungsfristen für die Suche von Wohnungen oder Geschäftsräumen als zu kurz. Darum enthielten die Regelungen des Mieterschutzes der Kriegs- und Nachkriegsjahre besondere Beschränkungen der Kündigungsrechte der Vermieter. Mit dem Bundesgesetz vom 24. Juni 1970 wurden diese durch das heute geltende Erstreckungsrecht ersetzt.

Nach den Bestimmungen von Artikel 267a bis f des Obligationenrechts kann der Mieter innert 30 Tagen nach der Kündigung sein erstes Erstreckungsbegehren eingeben. Der zuständige Richter hat dann die Interessen des Mieters gegen diejenigen des Vermieters abzuwägen und kann, je nach der von ihm wahrgenommenen Interessenlage, Wohnungsmieten um maximal ein Jahr, Geschäftsmieten um maximal zwei Jahre erstrecken. Hat der Mieter in dieser Frist trotz Suchen kein neues Mietobjekt gefunden, so kann er bis spätestens 60 Tage vor Ablauf der ersten Erstreckung um eine zweite Erstreckung für Wohnungen um maxi-

mal zwei Jahre, für Geschäftsräume um maximal drei Jahre nachsuchen.

Trotz bestehender Wohnungsnot erhalten Mieter nur selten die maximalen Fristen der Mieterstreckung. Die meisten Erststreckungen liegen im Kanton Basel-Stadt zwischen drei und sechs Monaten. Längere Erststreckungen brächten dem Mieter nur dann zusätzliche Chancen der Wohnungssuche, wenn ihm mindestens das Recht auf termingerechte Kündigung erhalten bliebe. Nach der heute in der ganzen Schweiz vorherrschenden Rechtsauffassung gilt – auch wenn in den geltenden Gesetzestexten dazu keine zwingende Begründung gegeben ist –, dass der Mieter eine vom Richter angeordnete Erststreckung nicht mehr einseitig mit einer termingerechten Kündigung vorzeitig abbrechen kann. Will der Mieter das Kostenrisiko eines vorzeitigen Auszugs vermeiden, so kann er nur nach Wohnungen Ausschau halten, die erst nach Ablauf der Erststreckungsfrist verfügbar sind. Dabei sind in den Inseraten der Wohnungsanzeiger kaum Wohnungen zu finden, die erst nach dem nächsten Auszugstermin freierwerden.

Die Lage des Mieters, dem eine richterliche Erststreckung der Mietfrist zugesprochen wurde, ist bezüglich Chance auf dem Wohnungsmarkt also schlechter als die Lage des Mieters, der einen richterlichen Vergleich erzielen konnte. In allen Vergleichen wird dem Mieter das Recht zugestanden, mit einer Anzeigefrist von 30 Tagen auf jedes Monatsende hin auszuziehen.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Überwiesen – Transmis

82.554

Postulat Weber-Schwyz

Verkehrszulassungsverordnung (VZV) und Verordnung über das Strafregister

Ordonnance réglant l'admission à la circulation routière et ordonnance sur le casier judiciaire

Wortlaut des Postulates vom 6. Oktober 1982

Der Bundesrat wird ersucht, Änderungen an der Verkehrszulassungsverordnung (VZV) und der Verordnung über das Strafregister vorzunehmen, damit eine Vereinfachung des Registratur- und Meldewesens erreicht wird.

Texte du Postulat du 6 octobre 1982

Le Conseil fédéral est prié de modifier l'ordonnance réglant l'admission à la circulation routière (OAC) et l'ordonnance sur le casier judiciaire afin que les procédures d'inscription au casier judiciaire et d'avis au registre central des peines soient simplifiées.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Blocher, Frei-Romanshorn, Friedrich, Jeanneret, Loretan, Schüle, Steinegger, Stucky, Villiger, Weber-Arbon, Wyss (11).

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Bis heute hatten die Polizei- und Strafbehörden alle Widerhandlungen, die gemäss SVG eine Massnahme nach sich ziehen könnten, der zuständigen Behörde zur Kenntnis zu bringen. Gemäss Artikel 104/3 SVG bestimmt der Bundesrat, welche Massnahmen dem Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartement (EJPD) und von diesem allen Kantonen bekanntzugeben sind. Auf Verordnungsstufe wurde in der Folge ein Unmass an Meldepflichten ausgelöst.

Bei Verkehrsbussen über 500 Franken gemäss Artikel 104 SVG und Artikel 124 VZV ergeben sich heute jährlich etwa 18 000 Meldungen. Für die vier vorgesehenen Registerstellen macht dies einen Versand von rund 72 000 Aktenstücken aus.

Verkehrs- und Ordnungsbussen von 50 bis 499 Franken sind ebenfalls registerpflichtig bei den Administrativbehörden des Wohnsitzkantons, und zum Teil auch bei den Strafkontrollbehörden jenes Kantons, in dem die Busse verfügt wurde. Mangels statistischer Unterlagen können hier keine Zahlen genannt werden, es dürfte sich aber um 5 bis 10 Prozent der rund 3 Millionen Führerausweisbesitzer handeln.

Bei Administrativmassnahmen (v.a. Führerausweisentzügen) gemäss Artikel 104/3 SVG und Artikel 13 VZV ergeben sich jährlich etwa 20 000 Neumeldungen an das EJPD und an alle 26 Kantone, was etwa 540 000 Meldekarten ausmacht. Bei einem Bestand von je 60 000 bis 70 000 Registerkarten in den 27 Karteien (EJPD + 26 Kantone) löst die Bewältigung der Mutationen einen unermesslichen Arbeitsaufwand aus.

Ich bitte den Bundesrat um die Revision aller Artikel der einschlägigen Verordnungen. Damit können unnötige, administrative Leerläufe verhindert werden. Der neueste Stand der Computertechnik dürfte hierzu neue Lösungen anbieten. So könnte der unnötige Versand von mindestens 500 000 Aktenstücken vermieden werden und die kantonalen Behörden würden von aufwendigen Verwaltungsaufgaben entlastet.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Überwiesen – Transmis

82.519

Postulat Roy

Bundesverwaltung. Dezentralisierung Administration fédérale. Décentralisation

Wortlaut des Postulates vom 27. September 1982

Im Sinne des Vorschlages, den wir bei der Beratung des Postulats Delamuraz machten, und im Bestreben um ein ausgewogenes Verhältnis der Sprachgruppen innerhalb der Bundesverwaltung, bitten wir den Bundesrat, Mittel und Wege für eine Dezentralisierung der allgemeinen Bundesverwaltung zu prüfen.

Texte du postulat du 27 septembre 1982

Nous fondant sur la proposition que nous avons faite à l'occasion du débat sur le postulat Delamuraz et soucieux de renforcer l'équilibre des communautés linguistiques au sein de la Confédération, nous demandons au gouvernement d'étudier les voies et moyens permettant de décentraliser les services de l'administration fédérale.

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Nous partons du principe que toutes les régions linguistiques doivent participer, à parts aussi égales que possible, aux retombées économiques des tâches toujours en développement qui sont confiées à l'administration fédérale. Nous pensons tout particulièrement aux régions de l'arc jurassien durement touchées par la crise économique. Il est notoire que les Latins sont réticents au changement de milieu culturel qui leur est imposé, à eux et à leurs familles, par la centralisation de l'administration.

Postulat Mascarin Kündigung während Mieterstreckungsfrist

Postulat Mascarin Résiliation du bail et délais de prolongation

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1982
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	13
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	82.482
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	17.12.1982 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1794-1795
Page	
Pagina	
Ref. No	20 011 052

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.